

AGNEAUX

Manche, canton et arrondissement Saint-Lô

LA CHAPELLE Sainte-Ursule d'Agneaux est citée dans le Livre blanc du diocèse de Coutances dès le début du XIV^e s. sous le nom de chapelle Notre-Dame du Plessis, mais son sort fut si longtemps lié à la famille Sainte-Marie que ce nom lui est resté. En effet, dès avant 1465, le fief d'Agneaux passe des mains des Aigneaux à celles des Sainte-Marie qui demeureront maîtres des lieux jusqu'au milieu du XX^e siècle.

L'édifice se trouvait à l'intérieur de l'ensemble d'habitation du château, tout en étant à part, sur un petit tertre. Des bâtiments du château subsistent aujourd'hui deux corps de logis en équerre, remaniés aux XVI^e et XVII^e s. (ISMH 3 mai 1974). À l'arrivée des propriétaires actuels, en 1987, la chapelle disparaissait totalement dans la végétation sauvage.

Au XVI^e s., deux générations furent attirées par les idées protestantes et la chapelle du château fut utilisée comme prêche.

À la Révolution, "on épargna seulement la petite cloche qui était sur la chapelle parce que, dit-on, c'était sur cette petite cloche que frappait le marteau de l'horloge"¹. Cette petite cloche, de 1538, a été replacée dans le clocher.

La petite chapelle orientée est construite en schiste, matériau typique des bâtiments du Saint-Lois, de taille extrêmement irrégulière, qui exige des assises sûres pour la pérennité des bâtiments. La déclivité sur laquelle est construit l'édifice est responsable du dévers de la façade occidentale. De plus, lors de la réfection à l'identique de la charpente, le haut des murs a été repris sur



1

Agneaux (Manche)
Chapelle Sainte-Marie
1. Mise en place du clocher
2. Charpente de la chapelle durant les travaux



2

